

JOURNAL D'ÉDUCATION

PARAISANT LE JEUDI

ET FORMANT ANNUELLEMENT UN VOLUME DE 624 PAGES IN-8° A DEUX COLONNES

L'ABONNEMENT NE SE FAIT PAS POUR MOINS D'UNE ANNÉE

—000—

Canada et Etats-Unis : une piastre. — France et Union postale : 12 francs 50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : CHEZ M. LÉGER BROUSSEAU, RUE BUADE, 9, A QUÉBEC

N. 35—JEUDI, 22 SEPTEMBRE 1881

SOMMAIRE

Pédagogie : l'école pour la vie—Petites leçons morales—Dictées : l'âge d'or—Incorrections de langage relevées dans les journaux—Histoire : les Beaux-Arts et la Philosophie—Géographie : l'Océan Atlantique—Philosophie : Providence divine—Arithmétique : calcul de la multiplication—Algèbre : racine carrée d'un polynôme—Géométrie : les tangentes—Physique : arcomètres à poids constant—Chimie : lois de Dalton et de Gay-Lussac—Histoire naturelle : mécanisme de la circulation du sang—L'Equinoxe de septembre—Dica va déployer..... : cantique noté (air inédit.)

PÉDAGOGIE

L'ÉCOLE POUR LA VIE

Tous les efforts qu'on fait aujourd'hui en faveur de l'enseignement populaire tendent à établir une liaison intime entre l'école et la vie, et plus que jamais les hommes spéciaux s'accordent à reconnaître que l'école doit être tributaire de la vie.—Ceci admis, il est permis de résumer le but de l'école primaire en ces quatre mots : L'ÉCOLE POUR LA VIE—en d'autres termes : "préparer les élèves à comprendre, à sentir et à vouloir, dans les diverses positions que l'avenir leur réserve." L'instituteur ne perdra jamais ce but de vue, et pour réussir dans sa mission, il observera les règles suivantes :

1. Tracer d'une main sévère et prudente le cadre des leçons ; en élaguer tout ce qui n'est pas indispensable aux élèves ; se montrer avare du temps à consacrer aux différentes branches du programme ; éviter religieusement les explications, les dissertations de nature à jeter la confusion dans les esprits, à les distraire, à les troubler et les induire en erreur ; un enseignement

solide, pratique et substantiel est le seul qui convienne à la jeunesse. *L'école pour la vie.*

2. Approprier le sujet des leçons et le caractère des explications à l'âge, à la force, au degré d'avancement des élèves, et, autant que possible, à leur position sociale présumable.—Ne rien leur enseigner qu'ils ne puissent comprendre ou qui, faute d'exercices, ne saurait devenir leur propriété intellectuelle,—rien qui ne présente pour eux quelque avantage au point de vue de leur éducation spéciale. Toujours *l'école pour la vie.*

3. Adopter l'Intuition comme base de tout enseignement ; habituer les enfants à se rendre compte de ce qu'ils étudient ; qu'ils travaillent avec connaissance de cause, et qu'ils soient exercés à exposer oralement le résultat de leurs réflexions. Les sujets des leçons seront, généralement, empruntés à la vie usuelle ; tout au moins auront-ils quelque rapport avec la pratique de la vie et des relations sociales. C'est en ce sens que l'on peut dire : *L'école travaille pour la vie.*

4. Ne point se proposer exclusivement d'augmenter les connaissances des élèves ; c'est une erreur très profonde et malheureusement trop répandue que de juger du mérite de l'école ou du maître, d'après le degré des connaissances, le *quantum* du savoir des élèves. Savoir beaucoup de choses et ne les savoir que superficiellement ne signifie rien ; les connaissances solides ont seules de la valeur. Tout ce que l'élève ne connaît pas très bien, tout ce qu'il a appris mécaniquement, pour le maître ou pour l'école, pour telle ou telle circonstance scolaire, tout cela ne lui sert à rien, car dès sa sortie, tout cela est oublié. Que l'instituteur ne se préoccupe donc d'enseigner et de faire apprendre à ses